

FOOTBALL / MATCH AMICAL INTERNATIONAL, ALGÉRIE 1-TUNISIE 0

Des victoires en veux-tu, en voilà !

Les Verts réapprennent à gagner. Dans la continuité du match livré face aux Centrafricains pour le compte de la dernière journée des éliminatoires de la CAN-2012, qui se jouera sans l'Algérie en janvier prochain, les joueurs de Halilhodzic ont signé un second succès.

Bon à prendre. Tant pour les amateurs des statistiques qui se rappelleront de cette nouvelle victoire algérienne face aux Aigles de Carthage que pour les capés du technicien franco-bosnien qui avaient perdu le goût du succès.

Faut-il pour autant faire abstraction des insuffisances ayant généré une prestation plutôt moyenne, techniquement et tactiquement parlant, avec beaucoup d'imperfections sur le double plan individuel et collectif du groupe Algérie.

Samedi soir, à Blida, et sur une pelouse belle mais pas tout à fait bonne, les Verts ont offert un spectacle désuet, archaïque. Sans grande imagination et sans profondeur.

S'il ne faut pas se tromper sur la valeur de l'adversaire tunisien, arrivé en Algérie avec une composante foncièrement amoindrie aussi bien par l'absence des vedettes de l'ES Tunis que par la forme obsolète de ses expatriés Chikhaoui, Chermiti et Allagui, l'ensemble présenté par coach Vahid donnait l'impression d'évoluer à

contre-nature et pour certains joueurs disputer le match de leur vie.

L'équipe alignée par le Bosnien, souffrant également de l'absence de certains —supposés— cadres, errait sur une surface (mal tondue) dans un schéma classique (4-3-2-1), dans lequel certains pions ne savaient pas quel était exactement leur rôle.

Si bien que, pour l'exemple, Medjani et Ghilas, habitués à évoluer sous d'autres registres au sein de leurs clubs, paraissaient pendant un long moment du match égarés sur le terrain du «Tchaker Stadium».

En gros comme en détail, les Verts affichaient plus un désir de l'emporter que de plaire aux milliers de fans qui ont pris place dans l'enceinte blidéenne.

Des phases de jeu «académiques», le public algérien a eu peine à voir.

Peut-être que la stratégie adoptée par Sami Trabelsi y était pour quelque chose dans là-peu-près constaté dans le jeu des Algériens. Le coach tunisien, qui affirmait à son arrivée à



Photo : Samir Sid

Alger que son équipe allait jouer l'offensive, a mis en place un dispositif tout ce qu'il ya de résolument défensif, avec le contre comme arme (rarement redoutable) pour déstabiliser une défense algérienne frileuse à chaque mouvement des Dhaouadi, Allagui et autre Sabri.

Le mot d'ordre donné par Halilhodzic à ses troupes avant les confrontations amicales contre la Tunisie et le Cameroun, consistant à assurer des victoires, pourrait bien être l'autre source de cette performance peu convaincante des

camarades d'Antar Yahia. Le sélectionneur national ne semble pas encore rassuré par l'état psychologique de ses troupes.

Ses propos, en fin de match, cachent mal ses appréhensions de les voir (ses troupes) replonger dans le doute. «Je dois féliciter mes joueurs pour cette belle victoire.

On aurait pu marquer deux ou trois buts de plus, mais l'essentiel, c'est la victoire. Mon équipe a mérité ce succès. Nous sommes dans la continuité après la victoire contre la Centrafrique. Nous sommes tenus de continuer sur cette dynamique. Je suis soulagé du comportement de l'ensemble de l'équipe», confiait-il quelques minutes après le coup de sifflet final du Marocain Abdallah Laâchiri. A une contradiction près, il avait lâché les mêmes mots à l'issue des matches face

à la Tanzanie (1-1) et la Centrafrique (2-0). De telles déclarations semblent avoir quelques répercussions sur le moral de nos joueurs dont certains, à l'instar de Belhadj et Yahia, mis au frigo depuis l'avènement de Halilhodzic, ont mis à profit cette sortie amicale pour faire taire leurs (nombreux) détracteurs. C'était aussi l'occasion pour le Sochalien Ryad Boudebouz d'affirmer son attachement à la sélection, lui que beaucoup ont suspecté d'ignorer ses engagements d'avant le Mondial sud-africain envers les fans des Verts.

Boudebouz, sans être dans un grand jour, a confirmé son retour en grâce au sein d'une sélection qui souffre de l'absence d'un meneur de jeu de talent. Boudebouz et Feghouli ont le profil, en attendant le retour du vrai maître, Mourad Meghni.

M. B.

RYAD BOUDEBOUZ :

«Il reste un long chemin à parcourir»

Accosté à la fin du match amical ayant opposé l'EN algérienne à celle de la Tunisie, le technicien, Ryad Boudebouz, était très ravi de sa première réalisation sous le maillot des Verts.

LSA : Vous venez d'inscrire votre premier but sous le maillot des Verts. Votre sentiment ?

Ryad Boudebouz : C'est un réel plaisir pour moi. En voyant le cuir au fond des filets, ma joie était indescriptible. J'avais envie de confirmer mes performances avec Sochaux.

J'espère pouvoir continuer sur cette lancée.

Votre réalisation a été accueillie par un tonnerre d'applaudissements de la part du public. Comment vous avez vécu cette ambiance ?

C'est une ambiance exceptionnelle. On n'avait



Photo : Samir Sid

pas le droit de décevoir cette large galerie.

Le public n'a pas cessé de nous soutenir tout au long de la partie.

C'est un public extraordinaire qui a créé une ambiance qui n'a rien à envier aux grands stades du monde.

A votre remplacement, vous avez eu droit à une

standing ovation de la part du public...

Un grand baume au cœur. Mouiller le maillot devient un devoir.

Comment avez-vous trouvé l'adversaire ?

C'était un derby. On m'a fait savoir que ce genre de confrontations a souvent été explosif. Par contre, j'ai

bien apprécié le niveau technique de l'équipe tunisienne.

Un autre match vous attend face à un adversaire d'une toute autre dimension. Le match contre le Cameroun vous le voyez comment ?

Le plus important dans ce genre de rendez-vous, c'est de gagner en termes de cohésion et surtout développer un jeu collectif.

C'est vrai que le Cameroun est une solide formation, avec une pléiade de joueurs professionnels. Ça va être un défi d'une autre dimension.

Il reste un long chemin à parcourir et nous devons travailler davantage pour atteindre le haut niveau. Nous avons un coach qui connaît bien son travail.

Il est animé d'une grande volonté de réussir quelque chose de beau avec notre groupe.

Propos recueillis par A. A.

VAHID

HALILHODZIC :

«Terminer l'année en beauté»

Le coach national était très ravi par la prestation de son groupe lors de ce premier test amical face à la Tunisie. Vahid Halilhodzic, qui s'est présenté hier matin devant la presse, semblait satisfait par le rendement collectif de sa sélection. Néanmoins, selon lui, le travail ne s'arrête pas à ce résultat positif face à un participant à la prochaine CAN 2012. «La victoire face à la Tunisie est bonne à prendre. Elle permettra au groupe de retrouver le moral», a-t-il estimé avant d'enchaîner : «Ma plus grande satisfaction, c'est de voir mes joueurs au top défensivement et surtout dans la récupération. Nous avons aussi gagné beaucoup de duels sur le terrain face à une équipe qui fait bien circuler le ballon.» Et d'indiquer qu'il est confronté à un nouveau problème lié à la défection des joueurs. La liste des joueurs blessés s'allonge, en effet. Après Ghezal, Djebbour, Mesbah, Ziani, Djaboub, Matmour et Feghouli, le gardien Rais M'bohi est à son tour forfait pour le match amical face au Cameroun. Halilhodzic l'a annoncé hier, lors du point de presse, mais le conférencier n'a pas donné les raisons de cette défection de dernière minute du keeper du CSKA Sofia. Il a juste assuré que le gardien souffrait de douleurs à l'estomac. Les deux autres éléments qui pourront manquer le rendez-vous de mardi soir sont le néo-international du FC Valence, Sofiane Feghouli, et Karim Matmour. Déjà forfaits contre la Tunisie, les deux joueurs ont ressenti, hier lors de la séance réservée aux joueurs qui n'ont pas disputé le match de samedi, des douleurs au niveau de la cuisse. «Feghouli et Matmour sont soumis à un programme spécifique. Leur participation face au Cameroun demeure incertaine», a informé le coach, lequel semblait dépité par ce mauvais sort qui s'abat sur l'EN. Cependant, coach Vahid compte bien relever le défi, et affronter les Lions indomptables avec «les moyens du bord» ce qui, semble être important aux yeux de Vahid Halilhodzic qui a l'esprit d'un gagnant. A cet effet, il compte voir son équipe rééditer l'exploit réalisé samedi contre les Aigles de Carthage : «Comme celui de la Tunisie, le match du Cameroun sera aussi important pour nous. Notre adversaire du jour dispose d'un groupe performant. La plupart de ses éléments sont des professionnels qui évoluent dans de solides formations européennes. Mais ce n'est pas cela qui va nous décourager. Nous allons nous battre sur le terrain, en favorisant le jeu offensif. Aussi, on compte vaincre le Cameroun pour terminer l'année 2011 en beauté», conclut le sélectionneur.

A. A.

CHAMPIONS LEAGUE D'AFRIQUE (FINALE RETOUR)

L'ES Tunis enfin récompensée

L'Espérance de Tunis a conquis samedi la première Ligue des champions d'Afrique de son histoire en battant les Marocains du Widad Casablanca 1 à 0 (aller : 0-0), s'offrant au passage un triplé cette saison.

Le doyen des clubs tunisiens, déjà vainqueur du Championnat et de la Coupe de Tunisie, l'a emporté devant 55 000 supporters en délire grâce à un but de son défenseur ghanéen, Harrison Aful, d'une frappe croisée du gauche (21'). Il offre à la Tunisie son deuxième trophée dans cette compétition, l'année de la révolution qui a entraîné la chute de l'ex-président Ben Ali, après celui gagné par l'Etoile sportive du Sahel en 2007.

Surtout, les Tunisiens obtiennent une éclatante revanche après leur échec en finale 2010, face aux Congolais du Tout-Puissant Mazembe, et valident leur billet pour le Mondial des clubs qui aura lieu en décembre au Japon.

«C'est un triplé historique que nous réalisons ce soir, s'est félicité le gardien de l'Espérance de Tunis, Moez Ben Cherifia. J'espère que nous saurons honorer le football tunisien en Coupe du monde au Japon.



Photos : DR

Mais laissez-nous d'abord savourer cet intense moment de bonheur.»

Avant même son déroulement, la finale s'annonçait serrée : durant la phase de groupes, les deux équipes n'avaient pas pu se départager (2-2 à Casablanca et 0-0 à Radès). Après un nouveau nul à l'aller, un vainqueur

devait émerger samedi et la tâche des Tunisiens, déjà facilitée par l'ouverture du score, semblait encore plus aisée après l'exclusion du défenseur du Widad Casablanca, Mourad Lemssen, dans le temps additionnel de la première période (45'+4). Pourtant, c'est l'équipe marocaine qui

se montrait la plus dangereuse après la mi-temps, alors que les joueurs de l'Espérance de Tunis, crispés, ne parvenaient pas à profiter de leur supériorité numérique.

Mais Ben Cherifia était infranchissable et les Tunisiens pouvaient savourer leur triomphe.

Après-match

NABIL MAËLOUL (ENTRAÎNEUR DE L'ESPÉRANCE DE TUNIS)

«Une finale ne se joue pas, elle se gagne»

«Le plus important, c'est la victoire. Comme je l'ai souvent répété cette semaine, une finale ne se joue pas, elle se gagne. Tactiquement, on a bien joué le coup. Pourtant, à la mi-temps, j'étais le seul dans l'équipe à ne pas trop apprécier l'expulsion de Lemssen car je savais que cela allait produire un certain relâchement dans nos rangs.

A contrario, à dix, l'envie des Marocains a été déçue. Si nous sommes aujourd'hui au Mondial japonais, le mérite ne revient pas au seul Maëloul, c'est plutôt une récompense collective.»

SKANDER KASRI (ENTRAÎNEUR ADJOINT DE L'ESPÉRANCE DE TUNIS) :

«Le Widad est tombé avec les honneurs»

«C'est une consécration méritée pour la grande famille espérantiste. A notre arrivée, l'équipe possédait des qualités. Mais nous devons corriger certaines lacunes défensives et c'est sur ce plan-là que nous avons travaillé le plus. Cette invulnérabilité derrière nous a beaucoup aidés à devenir champions d'Afrique. En face, il y avait ce soir un rival coriace et très valeureux. Honneur au Widad, tombé vraiment avec les honneurs.»

SELON LA PRESSE CAIROTE

Amir Sayoud de retour à Al-Ahly en janvier

Le milieu de terrain international olympique algérien Amir Sayoud, prêté durant l'intersaison à Al-Ismaïli (D 1 égyptienne), serait de retour à son club d'origine, Al-Ahly du Caire en janvier lors de la période des transferts d'hiver, a rapporté hier la presse locale.

L'entraîneur d'Al-Ismaïli, Mahmoud Gaber, aurait demandé à la direction du club de résilier le contrat du joueur pour son rendement jugé insuffisant, précise la même source.

De son côté, Amir Sayoud, n'est pas content de sa situation actuelle et compte changer d'air dès le prochain mercato, d'autant qu'il n'entre plus dans les plans de son entraîneur qui l'a écarté lors des deux derniers matches des Darawich.

Un retour à Al-Ahly est ainsi évoqué par la presse égyptienne.

ne, à moins que son club employeur en décide de le prêter pour une autre équipe, surtout que le Ahly détient plusieurs joueurs évoluant dans le même poste que Sayoud.

Sayoud effectue actuellement un stage bloqué avec la sélection nationale olympique au Centre national technique de Sidi Moussa (Alger), en prévision des deux matches amicaux face à l'Afrique du Sud.

Le premier test des Olympiques, joué samedi, s'est soldé par une victoire (2-0). Le second match amical est prévu demain au stade Mustapha-Tchaker de Blida (15h15).

Amir Sayoud avait confirmé sa présence, lors du tournoi qualificatif aux Jeux olympiques JO-2012 de Londres, prévu au Maroc du 26 novembre au 10 décembre prochain.

KHALED MOUELI (MILIEU DE TERRAIN DE L'ESPÉRANCE DE TUNIS)

«Largeement mérité»

«Il n'y a aucun doute : l'Espérance a largement mérité ce sacre continental. L'expérience de notre équipe et son potentiel technique et tactique l'autorisent à nourrir tous les espoirs. Le Widad reste un grand du continent. Il l'a parfaitement démontré en seconde période. Certes, je n'ai débarqué à l'Espérance de Tunis qu'en milieu de saison mais à force de sérieux et de travail, j'ai réussi à arracher une place au sein d'un effectif pourtant riche et de grande qualité.»

MOEZ BEN CHERIFIA (GARDIEN DE BUT DE L'ESPÉRANCE DE TUNIS)

«Nous saurons honorer le football tunisien en Coupe du monde»

«C'est un triplé historique que nous réalisons ce soir. Nos supporters attendaient cette revanche sur le sort depuis notre défaite l'année dernière en finale contre le Tout-Puissant Mazembe. J'espère que nous saurons honorer le football tunisien en Coupe du monde au Japon. Mais laissez-nous d'abord savourer cet intense moment de bonheur.»

OULED EL HOUMA

Tournoi de football à Bab El Oued



L'Association Ouled el Houma, chargée des activités sportives et culturelles au profit des jeunes des cités et quartiers, a organisé un tournoi interquartiers de football en partenariat

avec le ministère de la Solidarité et de la Famille à l'occasion de la journée du 11 novembre, commémorant les inondations survenues à Bab El Oued.

Ce tournoi rehausse

le département pour concrétiser leurs projets, notamment l'aménagement des aires de jeu relevant des communes, le tout en collaboration avec l'Association Ouled el Houma.

ESPAGNE

Pas de quoi sonner l'alarme



L'Espagne a certes connu samedi contre l'Angleterre sa quatrième défaite (1-0) en match amical depuis son Mondial victorieux en Afrique du Sud, mais sa prestation à Wembley n'a pas à faire rougir les joueurs de La Roja. Si le revers subi face aux Boys du sélectionneur Fabio Capello vient s'ajouter à ceux enregistrés récemment par l'Espagne en amical contre trois autres grandes nations du football — l'Argentine (4-1), le Portugal (4-0) ou l'Italie (2-1) —, la portée de cet accroc n'est en rien comparable aux trois premières.

En dépit de leur échec à Wembley, les hommes de Vicente Del Bosque ont en effet largement mené les débats samedi, ne péchant que par excès de beau jeu dans une première période qu'ils auraient dû mettre nettement plus à profit. Autre motif de satisfaction pour la Roja : son excellente prestation en défense, Sergio Ramos prenant désormais ses habitudes en défense centrale comme il le fait depuis un certain temps au Real Madrid et le jeune Valencien Jordi Alba se posant de plus en plus comme successeur crédible de Capdevila au poste d'arrière gauche. Autant de détails qui amenaient Del Bosque à tirer un bilan positif de sa saison : «J'ai vu beaucoup de bonnes choses. Nous avons eu l'initiative pendant 90 minutes, eu le contrôle du ballon, presque réduit à néant leurs contres». Tout juste le sélectionneur reconnaissait-il «un manque de profondeur dans le jeu», dû, selon lui, à «la patience à avoir face à un rival aussi replié» sur son but.

Un jeu trop baroque

S'il y a une critique à adresser à la Roja sur son match contre l'Angleterre, c'est en effet de s'être complue, notamment en première période, dans une domination stérile. Face à une Angleterre sans génie, barricadée à l'arrière dans son propre camp, les milieux espagnols auraient dû épurer leur jeu trop baroque et chercher à provoquer davantage. Preuve de cette possession de ballon inutile : il a fallu attendre la 37^e minute pour voir l'Espagne tirer au but, par Busquets, dont la reprise de volée passait largement au-dessus des cages de Hart.

La réaction de l'Espagne après le but signé Lampard — presque la seule occasion des Britanniques durant toute la rencontre — est toutefois un gage de la qualité de jeu que continuent d'avoir les champions d'Europe et du monde. Le changement de rythme à partir de ce but encaissé a en effet été notoire et si l'Espagne n'est finalement pas revenue au score, elle ne le doit qu'à un manque de précision dans le dernier geste. L'Espagne, vainqueur de ses huit matches de qualification pour l'Euro-2012, ressemble donc toujours à celle qui fut championne du monde en Afrique du Sud. Ne lui reste qu'à peaufiner certains détails, comme un jeu plus rapide vers l'avant et une meilleure finition. Elle aura tout loisir de s'y essayer dès mardi, à nouveau en amical, contre le Costa Rica.